

Fabienne Thibeault

Mon
STARMANIA

Par la première serveuse automate



Mon STARMANIA

Le 10 avril 1979, nous entrions sur la scène du palais des Congrès de Paris, le cœur battant la chamade et les jambes en coton. Nous y jouerons trente-trois représentations. C'est peu pour entrer dans l'histoire ! Et pourtant...

Starmania a marqué quatre décennies de vie musicale et laissé sur ses participants une empreinte profonde et une signature indélébile.

J'ai choisi de raconter *mon* *Starmania*. On y retrouvera avec émotion Luc Plamondon, Michel Berger, France Gall, Diane Dufresne, Daniel Balavoine et tant d'autres. Je souhaite que, à travers moi, les artistes, choristes, doublures, musiciens et le public revivent cette grande aventure. Nombreux sont ceux qui ont bien voulu me livrer quelques flashs cueillis au fond de leur mémoire.

Bon voyage dans nos souvenirs.

Auteure, compositrice et interprète québécoise et française, FABIENNE THIBEAULT est notamment connue pour avoir incarné la première Marie-Jeanne, serveuse automate dans *Starmania*. Elle est Commandeur de l'Ordre du Mérite agricole et Chevalier de la Légion d'honneur.

Mon Starmania

Fabienne Thibeault

Mon Starmania

Pygmalion 

Ouvrage publié sous la direction
de Françoise Samson.

Pour plus d'informations sur nos parutions,
suivez-nous sur Facebook, Instagram et Twitter
<https://www.editions-pygmalion.fr/>

© Pygmalion, département de Flammarion, 2019.
ISBN : 978-2-7564-2157-5

*À ma famille et mes proches, vivants et disparus.
À Luc Plamondon, Michel Berger et Gilles Talbot.
Aux fans de Starmania.*

STARMANIACS !

Souvent le lecteur enjambe la préface, c'est l'occasion pour moi de rapporter à Fabienne des souvenirs, la remercier et lui dire sans gêne combien je l'aime.

Chère Fabienne,

On s'est rencontrés, toi et moi, dans une loge de maquillage à Canal +. Tu étais venue parler de *Starmania* dont c'était le quarantième anniversaire de l'album (1978-2018). Les admirateurs ont ce culot envahissant de se raconter à ceux dont les chansons ont illuminé leur vie. En te voyant pour la première fois, je t'ai dit sans pudeur que ma mère chantait tes chansons dans la voiture en m'emmenant à l'école, que, attaché sur le siège arrière droit, je la regardais chanter la serveuse automate et ses envies d'une autre vie.

MON STARMANIA

Quand ma mère chantait tes chansons Fabienne, elle prenait le large, elle m'échappait. Et moi, je regardais son joli profil et sa voix juste qui collait à la tienne. Alors, elle accélérât au volant de sa R17. Et quand on arrivait à l'école, le monde était stone et ses habitants avaient dormi « Les Uns avec les autres ». J'avais neuf ou dix ans. Et, par toi, j'apprenais que les femmes ne sont pas faites pour être mères mais pour être libres et que les grandes personnes cachent leurs secrets dans les chansons qu'ils fredonnent. Celles de *Starmania* m'ont aidé à grandir.

Car Michel Berger et Luc Plamondon t'ont donné les plus beaux titres de cet opéra-rock. Ceux qui disent le blues des temps modernes, ceux qui ont fait de toi le personnage le plus proche, le plus humain, le plus contemporain de *Starmania*. Car tes chansons et leurs mélodies nous fendent le cœur en deux à jamais.

Ce sont des hymnes intimes.

Comment ne pas frémir et songer à nos blessures d'amour quand tu chantes *Ziggy* ? Comment ne pas penser à ces dépressions collectives et ces grondements populaires quand tu chantes « Les Uns contre les autres » ou « Le Monde est stone » ? Comment ne pas regarder l'état présent de la planète quand tu fredonnes « Petit musique terrienne » ?

STARMANIACS !

Cette Marie-Jeanne qui traîne son vague à l'âme à l'Underground Café, c'est nous.

Voilà pourquoi je t'ai abordée si familièrement.

Ce soir-là, tu m'as dit ton envie d'écouter les questions des fans pour écrire ce livre et revisiter tes souvenirs. Écouter les fans ?! J'ai saisi la perche que tu me tendais et je t'ai invitée à dîner à la maison avec ton compagnon. Je t'ai présenté toute ma famille et aussi mon ami, le pianiste Laurent Cardot, le plus grand « starmaniac » que je connaisse. On a passé la soirée à te poser mille questions sur le spectacle. Tu as été généreuse et drôle et douce, fidèle à notre idée de ton personnage, fidèle à l'envie que nous avons de t'entendre raconter la genèse de cette œuvre culte.

Heureusement pour tous les fans de *Starmania*, tu as depuis écrit ce livre sans en faire une œuvre de spécialiste. Tu le dis dans les pages qui suivent : *La mémoire n'est pas un agenda. Plutôt un lac profond duquel surgissent des bulles factuelles, des volutes de sensations retrouvées.* C'est exactement ce qui se produit quand nous te lisons en écoutant *Starmania*. Les souvenirs tendres reviennent à la surface de ce lac.

En regardant une photo de Diane Dufresne, France Gall, Nanette Workman et toi, assises sur scène, belles, riantes et souriantes, je me dis : C'est

MON STARMANIA

presque une photo de famille. Nous en avons des comme ça dans nos albums *seventies*. Nos mères, nos tantes, nos grandes sœurs sont habillées et coiffées comme vous. Elles sourient comme vous, elles sont heureuses comme vous. Ce sont ces femmes qui m'ont transmis *Starmania*.

Quarante ans après, tes souvenirs enfin publiés se mélangent à nos souvenirs d'enfance, d'adolescence, à ceux de nos parents et familles. Vraie bande-son de nos vies, ils nous poursuivent renforcés par la séduction inoxydable des tubes et le parfum discret de la nostalgie.

Ils nous rappellent combien *Starmania* et les mélodies désenchantées et envoûtantes de Marie-Jeanne, la serveuse automate, fabriquent, à mesure que le temps passe, des générations de starmaniacs.

David ABIKER
Paris, le 20 janvier 2019.

PRÉAMBULE

Starmania célèbre en cette année 2019 ses quarante ans d'existence.

L'album composé de vingt titres vit le jour en 1978. L'année qui suivit, le 10 avril 1979, nous entrions sur la scène du palais des Congrès de Paris, le cœur battant la chamade et les jambes en coton. Je ne puis le jurer pour les autres, mais pour moi, cela reste un fait.

Nous y jouerons trente-trois représentations. C'est peu pour entrer dans l'histoire !

Et pourtant.

Starmania a marqué quatre décennies de vie musicale et laissé sur ses participants une empreinte profonde et une signature indélébile. Chacun d'entre nous vécut cette aventure à sa façon : jubilaire pour certains, d'autres s'y perdirent un peu, se sentant étrangers, exclus. En tout cas, *Starmania* continue de produire sur le public – ce public

MON STARMANIA

auquel nous devons tant – un effet dont l'émotion ne s'est jamais démentie.

J'ai choisi à travers ces pages de raconter *mon Starmania*. Je m'attacherai, vous l'aurez compris, à la création de l'album et au spectacle sur la scène du palais des Congrès en 1979, le seul que j'ai vécu de l'intérieur.

J'aurais aimé donner la parole à tous les artisans de cette réalisation magistrale mais plusieurs ont quitté ce monde : Michel Berger, Daniel Balavoine, Michel Bernholc – notre arrangeur et directeur musical –, Roland Hubert – notre producteur –, l'Américain Tom O'Horgan – notre metteur en scène –, Gregory Ken – Ziggy sur scène –, Joël Jovignot et Gilles Buhlmann – membres de la troupe –, récemment Étienne Chicot, qui incarna Zéro Janvier.

Je souhaite qu'à travers moi, les artistes, choristes, doublures, musiciens et même le public participent à mon histoire. En effet, grâce aux hasards de la vie et aux réseaux sociaux, j'ai retrouvé des gens qui étaient dans la salle en 1979. Tous ont eu la gentillesse de me livrer leurs souvenirs ou quelques flashes cueillis au fond de leur mémoire.

En prenant la plume, je me suis posé beaucoup de questions et je m'en pose encore. De nombreux

PRÉAMBULE

et excellents ouvrages sont parus au fil des années sur *Starmania*, Michel Berger, France Gall ou Daniel Balavoine. La télévision a livré des émissions spéciales et des reportages passionnants tout au long de 2018. Tapez « Starmania » sur un moteur de recherche ! Tout a été raconté, à l'endroit et à l'envers ; daté, documenté, décrit, commenté, illustré.

Je me suis posé, oui, beaucoup de questions. Quelle forme adopter pour ce récit ? Quel serait mon fil d'Ariane ? Procéder chronologiquement ? Finalement, j'ai choisi de faire comme « je le sentais », d'être honnête avec mes souvenirs. Et ce ne fut pas sans nuits éveillées et songeuses.

Alors, partons au fil de ma mémoire qui est, comme nous l'avons tous expérimenté, d'une part sélective, mais surtout, qui se fiche de la chronologie exacte. La mémoire n'est pas un agenda. Plutôt un lac profond duquel surgissent des bulles factuelles, des volutes de sensations retrouvées et, nous nous en doutons bien, « modifiées ».

Ah, les « souvenirs » ! Quelle part de vérité, de véracité dans ce qui nous reste des événements passés ? Jusqu'à quel niveau furent-ils transformés, colorés par le temps ?

Je revendique en tout cas d'être honnête, ce qui ne veut pas dire sans filtre. Tout raconter, tout dire ?

MON STARMANIA

Humainement, il s'agit d'un exercice délicat ! Jusqu'où révéler ? Jusqu'où garder le mystère ?

Je baguenaude... j'y vais par touches, par thèmes ; j'espère que ces enchevêtrements mémoriels mâtinés de témoignages vous seront agréables, émouvants, questionnants. Merci de m'accompagner... ou de me suivre, selon que vous vous tenez tout près ou que vous observez d'un peu plus loin.

Je veux remercier ici toute l'équipe des éditions Pygmalion, où, là encore, de nombreuses personnes auront fait que cet ouvrage existe ; merci à Françoise Samson, guide subtil et attentionné.

Merci à Christian, mon mari, grâce à qui j'ai pu consacrer du temps à cet ouvrage. Merci à mes amis de n'avoir pas insisté pour que nous venions les voir ou n'avoir rien dit lorsque je refusais leur invitation ; ils comprendront certainement à la lecture de *Mon Starmania* que j'avais quelque chose d'important à faire, en tout cas pour moi, et je l'espère pour vous, chers lecteurs, à qui je souhaite bon voyage dans *nos* souvenirs.

LE PHÉNOMÈNE *STARMANIA*

Marie-Jeanne et... moi

1^{er} octobre 2017

Je feuillette les pages du très bel ouvrage illustré consacré à Michel Berger de France Gall et du photographe Thierry Boccon-Gibod. Intitulé *Haute fidélité*¹, l'album-souvenir – tel que le définit France – traverse la vie de Michel en passant évidemment par *Starmania*.

Je n'apparais pas sur les photos et cela ne m'étonne guère. Ce n'est pas la première fois que je le remarque dans d'autres parutions – tel que l'ouvrage de François Alquier, *L'Aventure Starmania*², qui couvre toutes les versions de l'opéra-rock culte. On me voit très peu dans la sélection de photos et, quand j'apparais, je regarde du mauvais

1. Fejjaine, 2012.

2. Hors Collection, 2017.

MON STARMANIA

côté. Avais-je l'art de me cacher de l'œil du photographe ? Il faut dire que, en 1978-1979, j'ai plutôt l'air banal avec mes lunettes cerclées de métal, mes grandes jupes et mes rondeurs. Rien de bien spectaculaire, aucun glamour. Et puis, j'étais une pure inconnue en France. Au Québec, j'avais enregistré trois albums et fait de la scène, avec un certain bonheur.

Au fond, la question n'a que peu d'importance. Ce qui compte, c'est que nos voix continuent de porter ces chansons exceptionnelles depuis quarante ans. Aujourd'hui encore « Le Monde est stone » ou « Les Uns contre les autres » perpétuent le premier *Starmania* sur toutes les ondes et dans le cœur du public ; Claude Dubois avec son Blues et Daniel Balavoine avec son SOS. Il me met encore les larmes aux yeux son « SOS d'un Terrien en détresse » et je ne suis pas la seule.

Marie-Jeanne la serveuse automate, comme me l'avait indiqué Luc Plamondon, joue le rôle dévolu au chœur dans les représentations théâtrales de la Grèce antique. Le chœur commente, aide les spectateurs à suivre les événements de l'histoire. Dans son Underground Café, Marie-Jeanne rêve, Marie-Jeanne aime Ziggy qui ne l'aimera jamais. Elle console, conseille, témoigne, avec angoisse, tendresse, humour aussi, des péripéties vécues par les personnages et du destin qui sera le leur.